

Lettre aux Amis du 5 décembre 2021

Mardi 30 novembre 2021

Le voyage de retour au Liban s'est très bien passé, Dieu merci.

En survolant Beyrouth, j'ai le cœur serré en observant que la ville des lumières baigne dans le noir ! Puis, en rentrant chez moi et en parcourant les rues presque vides de Beyrouth, je me suis rendu compte encore plus combien nous sommes tombés si bas en l'absence de l'Etat et faute de prise de conscience et de responsabilité de la classe politique dirigeante ! Mais je ne me suis pas laissé aller dans le désespoir, car Beyrouth et le Liban ont été maintes fois détruites et réduites au désastre et les Libanais, pleins de vitalité d'envie de vivre, les ont reconstruits !

Arrivé à l'évêché à Kfarhay, je me suis rendu à la chapelle pour une prière d'action de grâce au Seigneur, Dieu de Miséricorde et d'Amour infini, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie et nos saints, pour les amis que j'ai rencontrés durant mon séjour, dans le diocèse de Pontoise, dans le diocèse de Saint-Etienne et à Paris. Ils ont tous été pour moi, pour mon diocèse et pour le Liban, un signe de la présence forte et encourageante de Jésus Christ au milieu de nous et un réconfort pour nous dans le calvaire que nous vivons au Liban.

Mercredi 1^{er} décembre 2021

Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï s'envole pour Chypre où il accueillera et accompagnera Sa Sainteté le pape François dans sa visite de deux jours, et y restera une semaine pour une visite pastorale dans le très ancien diocèse maronite de l'île.

Dans le même temps, je note les résultats désolants d'un sondage publié ce matin par la firme américaine de statistiques et d'analyses Gallup révèle les effets dévastateurs de la crise économique, sociale et politique sur le moral des Libanais et leur vie quotidienne. Selon l'étude reprise dans le quotidien l'Orient-Le Jour, 63 % des Libanais sondés, soit plus de six personnes sur 10, confient qu'ils n'hésiteraient pas à quitter définitivement le pays, un « record » selon Gallup. Le Canada (28 %) et l'Allemagne (19 %) sont les destinations les plus prisées par les candidats à l'émigration.

Des chiffres assez élevés, en comparaison avec les données récoltées par Gallup au fil des années. La compagnie de statistiques révèle que le nombre de personnes qui souhaitaient s'établir à l'étranger se situait entre 19 et 32 %, entre 2007 et 2019. Gallup souligne que le désir d'émigrer est présent au sein de toutes les communautés, mais que les musulmans sont les plus nombreux à souhaiter partir : 67 % des musulmans sondés souhaitent quitter le Liban, contre 57 % des chrétiens.

L'étude aboutit à la conclusion alarmante que six personnes sur dix rêvent de quitter définitivement le Liban. Trois Libanais sur quatre se sentent stressés plusieurs fois par jour, 53 % n'ont pu s'acheter à manger au moins à une occasion en 2021 !!!

Cela confirme la dramatique situation que connaissent les Libanais en ce moment, mais ne nous pousse pas à baisser les bras ! Au contraire, nous sommes plus motivés pour poursuivre proximité avec notre peuple en l'appelant à serrer les coudes et à préparer l'avenir dans la foi et l'espérance d'une résurrection prochaine !

Jeudi 2 décembre 2021

Sa Sainteté le pape François arrive à Chypre, l'île divisée depuis 1974.

Dans son premier discours aux autorités de Chypre, il a prié pour « la paix » en la « souhaitant de toutes ses forces ». Il a rappelé que « le chemin de la paix, qui guérit les conflits et régénère la beauté de la fraternité, est balisé par un mot : dialogue ». Il a invité « à croire à la force patiente et douce du dialogue, en puisant cette force dans les Béatitudes ». Chypre, a-t-il souligné, « bénéficie de sa position de carrefour géographique, historique, culturel et religieux pour mettre en œuvre une action de paix. Qu'elle soit un chantier ouvert pour la paix en Méditerranée ».

Sa Sainteté s'est rendu ensuite à la cathédrale maronite de Notre-Dame-des-Grâces de Nicosie où il a rencontré la communauté catholique de l'île.

C'est Sa Béatitude le patriarche Cardinal Raï qui l'a accueilli au nom des Catholiques de l'île. Car les Maronites sont les seuls catholiques constitués en Eglise et ont leur évêque depuis 1310.

« Si les chrétiens maronites, a dit Sa Béatitude, ne sont plus qu'un petit nombre aujourd'hui à Chypre – plus de 10 fois moins qu'au treizième siècle – ils entretiennent d'excellentes relations avec les différentes communautés chrétiennes présentes sur l'île, ainsi qu'avec toutes les autorités civiles du pays. (...)

La migration à partir du Liban a commencé au huitième siècle, bien avant l'arrivée des Croisés (1192). Dès 1121, le patriarche nomma un supérieur au couvent de Saint-Jean-Chrysostome où vivaient des religieux maronites. Au treizième siècle, il y avait 80.000 maronites, répartis dans 60 villages ; ce nombre descendit à 39 en 1508 sous l'Empire ottoman en raison de difficultés diverses. Le premier évêque maronite fut élu en 1310. (...) Après les événements de 1974 et la division de l'île, les maronites du Nord de l'île sont passés au Sud. Et à la suite de la guerre éclatée au Liban en 1975, la migration vers l'île a repris. Aujourd'hui, leur nombre est estimé à 7000 répartis sur dix paroisses ».

En saluant le Patriarche Raï, Sa Sainteté s'est dit « très préoccupé par la situation dramatique du Liban » et a prié pour que le monde « soutienne le Liban afin qu'il reprenne sa mission et son rôle ».

Dans sa réponse, le Pape François a invité à ne pas mettre de barrières entre communautés catholiques de différents rites: « *Dans l'Eglise catholique, il n'y a pas de murs et, s'il vous plaît, qu'il n'y en ait jamais ! Elle est une maison commune, le lieu des relations, la coexistence des diversités* ». « *C'est l'Esprit-Saint qui permet la diversité des dons et l'unité harmonique de l'Eglise* ». « *Et l'unité arrive en construisant la fraternité. Nous sommes frères, aimés par un unique Père. Vous êtes immergés dans la Méditerranée : une mer d'histoires différentes, une mer qui a bercé tant de civilisations, une mer d'où débarquent, aujourd'hui encore, des personnes, des peuples et des cultures de toutes les parties du monde. Par votre fraternité, vous pouvez rappeler à tous, à l'Europe tout entière, que pour construire un avenir digne de l'homme, il faut travailler ensemble, dépasser les divisions, abattre les murs et cultiver le rêve de l'unité. Nous avons besoin de nous accueillir et de nous intégrer, de marcher ensemble, d'être frères et sœurs de tous !* ».

Il avait écrit dans son message aux Chypriotes le 29 novembre :

« Vous rendre visite me donnera (...) l'occasion de boire aux sources antiques de l'Europe : Chypre, rejeton de la Terre sainte sur le continent ; la Grèce, patrie de la

culture classique. Mais aujourd'hui encore, l'Europe ne peut ignorer la Méditerranée, mer qui a vu se répandre l'Évangile et se développer de grandes civilisations. La mare nostrum, qui relie tant de terres, nous invite à naviguer ensemble, à ne pas nous diviser en allant chacun pour son compte, surtout en cette période où la lutte contre la pandémie demande encore beaucoup d'engagement et où la crise climatique se profile à l'horizon. Aujourd'hui "notre mer", la Méditerranée, est un grand cimetière ».

Vendredi 3 décembre 2021

Lors de sa rencontre avec l'archevêque de l'île Chrysostome II et le Saint-Synode, Sa Sainteté le pape François a insisté sur l'effort à déployer pour **l'unité dans la diversité**. Il a déclaré : « *Ne nous laissons pas paralyser par la crainte de nous ouvrir et d'accomplir des gestes audacieux, ne nous complaisons pas dans cette irréconciliable des différences qui n'existe pas dans l'Évangile* ». Il a appelé à « *avoir le courage de nous dépouiller de ce qui, même précieux, est terrestre afin de permettre la plénitude de l'unité* ». « *Les traditions, au pluriel et avec un 't' minuscule ne doivent pas emporter sur la Tradition, au singulier et avec un 'T' majuscule* ». « *A l'exemple de l'apôtre Barnabé, qui a vendu son champ et a apporté l'argent aux apôtres, nous sommes appelés à laisser derrière nous tout ce qui, même bon, peut compromettre la plénitude de la communion, le primat de la charité et la nécessité de l'unité* ».

12h30 : Au Liban, le ministre de l'Information, M. Georges Cordahi, vient de présenter sa démission au Premier ministre puis au Président de la République, pour, dit-il, « faciliter la mission de médiation entreprise par le président français M. Emmanuel Macron en Arabie Saoudite afin de rétablir les relations avec le Liban ».

Samedi 4 décembre 2021

8h30 – 13-30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché de Kfarhay. Après la prière, j'ai présenté un compte-rendu de mon voyage (que j'avais relaté dans ma dernière lettre du 28 novembre). Et j'ai aussi rendu grâce au Seigneur pour tous nos amis français qui nous portent dans leurs cœurs et leurs prières et à qui nous devons une reconnaissance et toutes nos prières.

Mgr Pierre Tanios et Père Raymond Bassil ont présenté ensuite le suivi de la démarche de préparation du Synode des Evêques sur la synodalité dans le diocèse.

Et enfin, poursuivant les cercles de formation permanente sur l'espérance, Père Sami Nehmé nous a présenté « l'Espérance chez les prophètes ».

Et nous avons terminé par le déjeuner fraternel.

17h00 : J'ai présidé la Messe organisée par la Commission diocésaine de la Pastorale de la Santé au monastère de Kfifane auprès de la tombe de Saint Nématallah Hardini et du Bienheureux Estéphan Nehmé, à l'intention de tous ceux qui sont décédés dans l'année contaminés par le Covid 19. Ils sont au nombre de 80 ! Les membres de leurs familles sont présents tout émus du fait que l'Eglise les accompagne et prie pour leurs défunts. Je les ai confiés à la paternelle Miséricorde de Dieu dans l'espérance de nous revoir dans le Royaume céleste au festin des noces de l'Époux, Jésus Christ.

18h30 : En Arabie Saoudite, le président français M. Emmanuel Macron vient de terminer sa tournée rapide dans les pays du Golfe. Au cours de son entretien avec le

prince héritier Mohammad Ben Salmane, il a réussi une percée en obtenant un « engagement de la France et de l'Arabie saoudite en soutien du peuple libanais ». Les deux dirigeants ont appelé au téléphone le Premier ministre libanais, M. Najib Mikati, pour tenter de trouver une issue à la brouille diplomatique entre Beyrouth et Riyad. « L'Arabie saoudite et la France veulent s'engager pleinement en vue d'un réengagement de la relation entre Beyrouth et le royaume », lui ont-ils dit, à condition que « le gouvernement libanais puisse travailler de manière normale, se réunir au plus vite, et mener les réformes utiles ».

En réponse, le Premier ministre Mikati, a déclaré que « le Liban apprécie les grands efforts déployés par l'Arabie saoudite et la France pour se tenir auprès du peuple libanais », et a exprimé « l'engagement du gouvernement libanais à prendre toutes les mesures qui permettraient de renforcer les relations avec l'Arabie saoudite et les pays du Conseil de coopération du Golfe et à refuser tout ce qui pourrait nuire à leur sécurité et leur stabilité ». M. Mikati a en outre écrit sur son compte Twitter : « Je remercie les deux grands amis du Liban : Sa Sainteté le Pape François et le président français M. Emmanuel Macron qui ont conjoint leurs efforts pour soutenir le Liban ». Espérons que ces efforts aboutiront à faire fléchir les dirigeants libanais !!!

Dimanche 5 décembre 2021, Naissance de Jean le Baptiste

8h00 : Je viens d'apprendre le décès à Rome d'un très grand ami et compagnon de route Mgr Abdo Yaacoub à la suite d'une longue lutte avec le cancer.

Mgr Abdo est natif de Mejdal Akoura dans la montagne du diocèse de Jbayl-Byblos. Nous avons été ensemble au Petit séminaire de Ghazir, il est mon aîné de cinq ans. Nous nous sommes retrouvés au Séminaire de la Propagande au Vatican pour nos études de philosophie et de théologie ; puis à Paris pour nos études de spécialisation, lui en droit canonique et moi en théologie, et pour un ministère paroissial, lui à la paroisse Saint-Honoré-d'Eylau (dans le XVI^e arrondissement) et moi à la paroisse Saint Médard (dans le V^e arrondissement). Et enfin au Liban, moi au Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir puis à la paroisse de Batroun, et lui au Tribunal Maronite et à la paroisse de Halat dans le diocèse de Jbayl avant qu'il soit nommé juge au Tribunal de la Rote à Rome.

17h00 : J'ai présidé la Messe à la cathédrale Saint Etienne de Batroun avec les jeunes et familles du Mouvement Marial des Chevaliers de Marie. Puis je les ai accompagnés, avec les paroissiens, en procession dans les rues de Batroun pour l'ouverture de la crèche de Noël qu'ils ont préparée à l'entrée de la ville.

En méditant l'événement de la naissance du Baptiste, je conclus que la volonté du Seigneur doit être accomplie dans notre vie. Elisabeth et Zacharie ont transgressé la tradition de la famille pour accomplir la volonté de Dieu et appeler l'enfant Jean ! Dieu accomplit sa volonté en nous pour notre salut. Il reste à chacun de nous de discerner sa volonté dans notre vie et de s'y engager. Quant à nous au Liban, je crois que Dieu Notre Père d'Amour infini veut que nous portions la croix avec son Fils Jésus jusqu'à la mort à nous-mêmes pour mériter avec Lui la résurrection !

+ Père Mounir Khairallah

Evêque de Batroun